

# POLE DE COMPETITIVITE

## Lyonbiopôle, les clés d'une réussite

**Des financements, des échanges de connaissances et des réseaux : ces trois ingrédients essentiels de l'innovation font le succès de ce pôle lyonnais de compétitivité mondiale, récemment évalué comme l'un des plus performants de France. Au croisement du public et du privé, de la recherche et de l'industrie, Lyonbiopôle est en plein essor.**



© FRANÇOIS GUÉNET/INSERM



© FRANÇOIS GUÉNET/INSERM

**Isabelle Scarabin, directrice des Affaires économiques et internationales**

Centre d'excellence en vaccin et diagnostic, Lyonbiopôle est focalisé sur la lutte contre les maladies infectieuses humaines et animales et les cancers. Dans ses locaux élégants du quartier de Gerland, au cœur de Lyon, Isabelle Scarabin, la jeune et enthousiaste directrice des Affaires économiques et internationales nous le présente. Un lieu de rencontres et d'échanges de savoir, de financements,

de créations de projets dont l'activité a été jugée « très performante » lors de l'évaluation gouvernementale en 2012 des 71 pôles de compétitivité français.

Un joli succès pour l'équipe du Lyonbiopôle, mais aussi pour les 126 structures, certaines dépendant du secteur public et d'autres du privé, qui le constituent aujourd'hui. Parmi les premières, on compte vingt centres de compétences, dont trois CHU, et côté privé, 112 entreprises allant de 250 à 5 000 employés, mais aussi quatre géants industriels. Présents dès la fondation, BD (Becton, Dickinson and Company), Meril, bio-Mérieux et Sanofi Pasteur ont joué leur rôle de locomotives : « Depuis 2005, nous sommes passés de 2 PME à 112 », précise Isabelle Scarabin, pour qui la raison du succès tient au brassage propice à l'innovation, mais aussi à l'expertise unique de la métropole lyonnaise et de la région

Rhône-Alpes, qui compte 600 sociétés de biosanté et 130 sites industriels en santé.

Au cœur de cette fourmilière, l'entité Lyonbiopôle a ses propres financements : 50 % d'argent public (subventions de collectivités, de l'État ou des fonds européens) et 50 % de ressources privées, constituées des cotisations des membres, des loyers et des services facturés. La structure répond aussi à des appels d'offres pour trouver d'autres subventions ou s'associe à d'autres clusters - regroupements d'entreprises du même secteur sur le bassin d'emploi.

### L'efficacité des réseaux...

Son cœur de mission ? Le montage de projets collaboratifs présentés au minimum par deux entreprises et un laboratoire académique. Et depuis 2005, 134 ont

### Un centre d'excellence lyonnais reconnu mondialement

été labellisés et financés par le FUI (9), l'ANR, Oseo, ou encore les fonds européens, créant au total 393 emplois. Ainsi, fin mars, quatre programmes en santé labellisés par Lyonbiopôle ont été retenus par l'appel à projets FUI. Biofilm, Hifi-Cap, Humaxis et Mutation ont ainsi obtenu un total de 2,9 M€ d'aides publiques pour un investissement global de 15,1 M€.

Son indépendance de moyens permet aussi au biopôle de multiplier les occasions de mieux faire connaissance et de se comprendre entre grands groupes et PME : des ateliers scientifiques et technologiques, des clubs, des tables rondes, des déjeuners de partenariats, des missions internationales, des journées « investissements privés », des rendez-vous individuels... et bien entendu, de nombreux ateliers de sensibilisation au transfert de technologie. « Nous avons organisé par exemple une journée de présentation par un industriel des circuits de procédures d'examen des dossiers, souvent tentés de solliciter plusieurs personnes en même temps dans la même entreprise, pour accélérer les choses, ce qui se révèle finalement contre-productif. » Ces ateliers, qui réunissent 20 à 30 personnes, permettent de constituer

### Un laboratoire de transfert de technologie

Déterminé à valoriser ses travaux, Vincent Lotteau (☞), directeur de recherche Inserm, a choisi d'installer une partie de son équipe Biologie cellulaire des infections virales dans le Centre d'infectiologie de Lyon Biopôle. « Quand je reçois la visite d'un industriel, je trouve les locaux plus adaptés », note-t-il, pince-sans-rire. Cette plus grande proximité avec les entreprises commence à trouver son utilité maintenant qu'il s'apprête à déposer des brevets pour protéger six années de travail. La création d'une start-up fait aussi son chemin dans son esprit, comme une étape logique. Sur ce sujet, les échanges qu'il a sur le site du biopôle lui apportent des idées, des pistes de solutions, même si « les décisions, on les prend tout seul, en fin de compte », remarque-t-il. Son approche des virus par la biologie de système permet d'envisager des traitements inédits. L'idée est d'étudier à large échelle les interactions des protéines des virus avec les protéines humaines, pour comprendre les modifications des fonctions cellulaires. Cela permet d'identifier des molécules, déjà développées chez l'homme pour d'autres indications, qui empêchent les virus d'utiliser ces fonctions et donc de contrôler leur répllication.



© FRANÇOIS GUÉNET/INSERM

« Un pôle pour échanger et recevoir »

L'activité principale du laboratoire est centrée sur les virus d'intérêt médical

comme les virus de la grippe et le VIH et la réactivation des virus chroniques. Cette approche peut aussi se décliner sur des infections bactériennes ou fongiques, et ouvre des pistes originales pour agir sur des maladies non transmissibles comme l'insuffisance respiratoire, la maladie d'Alzheimer, de Parkinson ou le diabète de type 2, avec des combinaisons de molécules en repositionnement, connues pour certaines maladies et utilisées pour d'autres. En conclusion, une gigantesque base de données, six ans de travail, 170 000 interactions étudiées en réseau, une motivation partagée, autant de raisons pour s'engager encore plus dans le transfert de technologie, que l'environnement du Biopôle Gerland rend presque naturel.

☞ Vincent Lotteau : unité 1111 Inserm/CNRS/ENS - Université Claude-Bernard-Lyon 1

un réseau efficace car les participants ont le temps de se parler. Quitte à se revoir directement ou à se croiser lors des deux événements annuels du Lyonbiopôle, les Journées collaboratives et la Journée Investissements privés.

### ...et les prestations de service

En termes pratiques, ce lieu apporte également une amélioration des ressources et des conditions de travail. Autre valeur ajoutée du biopôle : le Centre d'infectiologie, une plateforme unique en Europe, propose des laboratoires entièrement équipés, dont tous les services (laverie, stockage, etc.) sont assurés par Lyonbiopôle, avec cinq permanents. Cet hôtel à projets héberge pendant 3 à 6 ans des équipes constituées pour collaborer à un projet, ou pour gagner de l'espace supplémentaire, ou encore pour pouvoir disposer en location de laboratoires de sécurité biologique P2 avec un accès facile à des laboratoires P3 pour les niveaux de protection encore plus élevés.

Un équipement qui sera complété dès septembre par une nouvelle plateforme d'innovation, Accinov, un bâtiment de 6 500 m<sup>2</sup> qui proposera l'accès à des unités de bioproduction prêtes à l'emploi certifiées BPF (pour Bonnes Pratiques de Fabrication) et à des salles blanches P2. Une façon pour le Lyonbiopôle, après avoir peaufiné sa formule, de démultiplier son offre à plus grande échelle. ■

Brigitte Dyan



www.lyonbiopole.com



Une plateforme unique en Europe